

# « J'ai dix ans »

Ou la mémoire du quartier  
de la porte Montmartre.



Projet de mémoire du quartier de la porte Montmartre (sur la période 1927-1960), mettant à l'œuvre les enfants du quartier, les habitants, les personnes âgées, les gardiens d'immeubles, le tissu associatif et pédagogique local.

**Partenaires** : l'OPAC, la ville de Paris et la mairie du 18<sup>ème</sup>.

**Participants** : Les enfants des centres de loisirs Binet et Vauvenargues, ainsi que leurs animateurs ; les personnes âgées du quartier ; les gardiens des immeubles de l'OPAC ; l'ensemble vocal du centre d'animation Binet ; des comédiens de la cie Les Toupies

**Collaborations** : L'association Le Petit Ney, la Cie Les TOUPIES et le centre d'animation Binet.

**Lieu** : Quartier de la Porte Montmartre (18<sup>ème</sup>)

Depuis quelques années, les actions culturelles et artistiques ayant pour fondement la mémoire d'individus, de groupes, de territoires...se multiplient. Ce thème représente un enjeu fort en terme de développement social et culturel local, comme en termes d'insertion d'individus et de bien-être collectif. Le projet Mémoire de quartier de la Porte Montmartre et le spectacle « J'ai dix ans » qui en est issu, s'inscrivent dans cette dynamique.

### **Tout commence par...**

Des gardiens de HLM, intéressés par les histoires que leur racontent les personnes âgées de leurs cours d'immeubles. Ils se mobilisent alors autour de leur gérant et prennent contact avec l'association « Le Petit Ney » (café littéraire, association socioculturelle du 18<sup>ème</sup> arr) pour voir comment peut se mettre en place un projet sur le quartier.

D'un côté, émerge l'envie de collecter la mémoire d'un quartier, et de l'autre les centres de loisirs désirent que les enfants participent à ce projet via le théâtre ou le conte.

Le lien est trouvé car la priorité majeure est de **trouver le moyen de mettre en relation des générations qui ne se comprennent pas toujours**. A partir d'une collecte de paroles et d'images, les enfants vont jouer cette mémoire. Une période et un secteur précis sont alors définis : La cité Montmartre (de l'Hôpital Bichat à la Porte de Clignancourt) de sa naissance jusqu'aux années 60 où le paysage urbain se transforme avec l'apparition des barres HLM et du périphérique entre autres. Les habitants de ses barres ne sont pas oubliés car certaines personnes ont d'abord vécu dans la Cité Montmartre avant d'y être relogés.

C'est là qu'intervient la Cie Les Toupies, en collaboration avec l'association du petit Ney. Débute alors un travail étalé sur 4 mois :

- La collecte des témoignages (interview de personnes âgées ayant toujours vécu dans le quartier).
- L'écriture et la création d'un spectacle nourrit par ces témoignages.
- Un stage théâtre de 15 jours avec : des comédiens, des gardiens, des personnes âgées et surtout les animateurs et les enfants (8-10ans) des centres aérés Binet et Vauvenargues, dans le but de monter le spectacle « J'ai 10 ans ».
- 2 représentations publiques dans les cours d'immeubles du quartier de la porte Montmartre.

## LE RECUEIL DE LA MEMOIRE

Au cours des mois de *janvier / février* un travail de recueil de témoignages de personnes âgées (un peu plus de 20) se met en place. Cette opération est menée par Martine Pascual de l'association Le Petit Ney (coordination du planning et suivi avec les personnes du quartier) et Sabine d'Halluin (conteuse) de la Cie les Toupies.

Pour ce faire, Le Petit Ney a acheté un minidisque enregistreur. Les documents sonores seront retranscrits, serviront à l'écriture ou pourront être réutilisé en voix-off lors du spectacle avec les enfants.

« La collecte commence lentement, mais très vite les personnes âgées se manifestent et nous décidons alors que nous continuerons à collecter la mémoire sans date butoir.

Lorsque nous rencontrons les personnes âgées, nous leur précisons que ce ne sont pas des récits de la vie que nous collectons, mais la vie du quartier lorsqu'ils y étaient enfants. Ainsi nous avons une meilleure idée de la façon dont les gens vivaient, nous prenons connaissance des accessoires de la vie collective, des petits métiers oubliés, de l'environnement de l'époque, et des anecdotes qui ont marqué les esprits dans le quartier...

Parallèlement à cette collecte orale, s'effectue une collecte plus « visuelle », de photos de cartes postales, d'objets... datant de l'époque choisie pour le travail sur le quartier. Outre le plaisir de retrouver ces souvenirs et ces objets oubliés, d'autres éléments viennent enrichir ce travail de collecte : **Le lien crée entre les habitants et la valorisation du quartier.** »



## UTILISATION DE CETTE MEMOIRE ET VALORISATION DE LA PAROLE

Vers les mois de *mars-avril* l'équipe des Toupies débute le travail de retranscription des interviews et le travail d'écriture du spectacle.

La conteuse va alors se nourrir de tous les témoignages, souvenirs et anecdotes de l'enfance des anciens (leurs 10 ans), pour écrire un spectacle qui sera joué par des enfants qui ont dix ans aujourd'hui.

Il ne s'agit pas de faire de ce spectacle une reconstitution historique, mais bien de recréer une atmosphère, un univers, qui

permettent autant aux personnes âgées de revivre ces moments, qu'aux jeunes de réaliser ce qu'a pu être la vie de leur quartier auparavant.

Toute parole est retranscrite tant qu'elle répond à l'objectif premier à savoir « votre enfance dans ce quartier ; comment c'était ? Qu'est-ce qu'il y avait ? Quelle vie on y menait ?... ». Dans ce cadre tout fut bon à prendre : Les bons et les mauvais souvenirs, les rapports familiaux, l'école, les histoires d'amour, la guerre, la maladie, les jeux et les métiers de l'époque, l'alimentation, la mode vestimentaire, l'environnement géographique (ce qui a changé, ce qui est resté : la zone, le périphérique...). Tous ces témoignages furent riches et la langue d'antan semblait revenir d'elle-même : les vieilles expressions, l'utilisation de mots oubliés, un ton d'expression particulier...

C'est tout ceci qui est venu nourrir le spectacle pour **faire ressurgir un passé encore vivant dans bien des esprits.**

### **LE TRAVAIL AVEC LES ENFANTS : UNE AUTRE FAÇON DE TRANSMETTRE CETTE MEMOIRE.**

A la *Mi avril* le spectacle prend forme. La conteuse, les enfants, les parents et les animateurs concernés se rencontrent dès le mois de février. Des ateliers réguliers les mercredis matins se mettent en place avec les enfants des centres de loisirs Binet et Vauvenargues.

Nous prenons contact avec les futurs participants et les répétitions commencent. Le projet sur le quartier leur est expliqué, et la rencontre avec des personnes âgées ayant vécu leur enfance dans le même secteur qu'eux génère une multitude de questions et d'étonnements. Le **dialogue intergénérationnel** est en œuvre, curiosité et amusement emplissent l'atmosphère.

Les enfants sont tous volontaires dans ce projet. Un stage théâtre est mené avec eux pendant toute la durée des vacances scolaires en vue de présenter un spectacle au public. D'autres enfants travaillent également sur les accessoires et le décor.



**La découverte du théâtre : le plaisir de jouer et d'être entendus tels qu'ils dans leurs différences et leurs richesses insoupçonnées.**

L'intérêt du travail sur le quartier et avec les enfants est double :

- Le fait de jouer les souvenirs des anciens de leur quartier les rend actifs dans la réception de cette mémoire et donc complètement ouverts...

Cela change leur regard sur le quartier et sur les personnes âgées qui y vivent ; ils prennent conscience qu'elles ont été des enfants comme eux, ont peut-être été dans la même école bien des années avant...Qu'elles ont fait des bêtises et ont joué dans le même environnement (qui a certes évolué).

Les anciens, quant à eux, en se rappelant leur jeunesse, leurs bêtises, leurs conditions de vie... entrent dans une nouvelle compréhension de la jeunesse à laquelle ils sont confrontés aujourd'hui. Car même si l'époque change, il reste des attitudes et des rites récurrents liés à l'enfance.

**Le dialogue et la rencontre sont enfin possibles, même si tous les points d'incompréhension ne sont pas réglés.**

- Jouer cette mémoire et imaginer comment c'était avant, donne une autre vision à ces enfants. L'âme de leur quartier se nourrit tout à coup d'une multitude de nouveaux éléments (l'architecture, les conditions de vie de l'époque, ce que représentait ces HBM au moment de leur construction...). Ils ne jouent pas les apprentis historiens pour autant ; il s'agit essentiellement de réaliser ce qui a changé, ce qui a perduré, et d'éveiller leur curiosité sur ce passé. Ce voyage dans le temps donne une nouvelle dimension à leur quartier et peut-être un nouveau sentiment d'appartenance. Cette mémoire là le remet en valeur et le distingue des autres quartiers.



## LE SPECTACLE : UNE NOUVELLE MEMOIRE COLLECTIVE

*Fin avril* : Présentations du spectacle. 1 générale et 2 représentations publiques. (le 28 avril et le 02 juin)

Les moments de présentations publiques des récits et des œuvres réalisées dans le cadre d'une action mémoire sont essentiels. Le temps de la diffusion ancre le projet dans le territoire ; l'action participative engendre de nouvelles mémoires collectives et devient l'espace d'émergence de nouveaux projets.

Au terme du projet on peut mesurer les effets sur le groupe, le quartier, les liens et connexions générés et la participation des différents intervenants... On peut alors sentir l'effet fédérateur de l'action menée et évaluer les espaces de dialogues qui se sont créés.



### ET LA SUITE ...

Ce projet c'est révélé être une belle aventure humaine et a suscité tout un tas de désirs, y compris des parents qui pour certains ont regretté de ne pas avoir pu participer plus activement au projet ou joué dans le spectacle. L'aspect pluri-échange (entre les enfants, les personnes âgées, les animateurs, les gardiens...) semble être le point fort du projet : Fédérer et créer des espaces de dialogues et de compréhension.

L'idée est donc de poursuivre ce travail qui offre plusieurs pistes de développement :

- Avoir un suivi de l'action menée en faisant tourner le spectacle éventuellement dans les maisons de retraite ou les appartements du quartier (certaines personnes âgées ne pouvant pas forcément se déplacer).
- Développer sur le quartier des week-end de création multi-public (enfants, adultes, valide ou non valide...) et multi-disciplines, afin de répondre à la demande d'échange et de rencontre apparemment très forte dans le quartier.
- Décliner le projet sur d'autres quartiers parisiens ou éventuellement d'autres secteurs où le travail de la mémoire devient un vecteur important pour garder ou reconquérir une identité régionale. Ainsi, le projet-mémoire tente actuellement de s'exporter sur l'île d'Yeu et prendra forme courant 2005.

**Regards extérieurs : Le retour du public.**



## **Mails :**

Le spectacle était très chouette et l'ambiance du quartier émouvante.

merci et à bientôt

Sophie GINEL, association ISMM

---

Tomas Romero, association Altern'active lun. 07/06/2004 13:39

Bonjour Sabine!

Félicitation pour le spectacle, c'était vraiment très chouette. J'ai particulièrement aimé le fait que ce soit joué par des adultes et des enfants et également "l'espace scénique", le fait d'investir un lieu de vie quotidienne.

Je n'ai malheureusement pas pu rester jusqu'à la fin, mais je pense que vous avez du avoir beaucoup de succès...

A bientôt !

Tomas Romero.

---

## **Vu de l'intérieur : Le retour des intervenants.**

### **Mails :**

---

Jeanne , le 3 mai 2004 (animatrice du centre Binet jouant le rôle de la mère Lagniaux dans le spectacle)

Chère Sabine,

Ozan, Vincent, Ankit sont venus me voir pour me demander si le "théâtre" reprenait mercredi ; Les enfants n'ont pas saisi réellement que l'atelier était suspendu pour le moment. En espérant, que nous pourrons rejouer très prochainement la pièce. Le directeur de Binet B m'a réclamé le texte afin de l'étudier avec des élèves de CM2, tant il l'a trouvé intéressant ! Les personnels de l'école qui étaient venus assister au spectacle ont été agréablement surpris du travail fournis par les enfants. La pièce à eu un grand succès !

En attendant, gros bisous ! à Loulou, à Gino, à Amédée, à Swen, à toi.....

Jeanne

---

Bernard BLONDEL, le 28avril 2004 ( de l'ensemble vocal du centre René Binet )

Salut Sabine !

Bravo pour le boulot ! Les gamins du quartier étaient vraiment beaux à voir ! Au plaisir de se retrouver pour de nouvelles aventures ....

**Le journal de bord de Mme Mansart** une des « anciennes », très impliquée dans le projet et disponible tant pour témoigner, que pour rencontrer les enfants, aider aux costumes ou jouer dans le spectacle.



Spectacle/XVIII<sup>e</sup>

# La cité raconte son passé au pied des immeubles

**L**IDÉE, lancée par des gardiens d'immeuble, était de faire partager à tous l'histoire de la cité Montmartre, à partir des souvenirs des habitants les plus âgés. Amicales de locataires, office HLM, parents d'élèves, mairie du XVIII<sup>e</sup>, centre d'animation René-Binet et centre de loisirs, tout le quartier s'est lancé dans l'aventure. La compagnie de théâtre les Toupies a collecté les souvenirs des personnes âgées et les a mis en scène avec les enfants des centres de loisirs. Le tout donne un spectacle très vivant, auquel participent aussi quelques « mamies » et un gardien, qui sera présenté ce soir au pied des immeubles.

« Pendant la répétition générale, j'ai écouté les enfants raconter mes souvenirs d'enfance : la cuillère d'huile de foie de morue que je prenais à la place de ma sœur, ou encore lorsque je l'avais accompagnée

à l'hôpital Saint-Louis parce qu'elle avait la gale. Et ils sont tous là à se tortiller et à faire *aïe, aïe, aïe!* C'est vraiment un moment très drôle ! », s'amuse Christiane, qui habite depuis 1937 au dernier étage d'une HBM (habitations à bon marché construites dix ans avant) en brique de la porte Montmartre.

## « Il y avait des roulottes et des baraques en bois »

Cette femme pleine d'énergie de 70 ans s'est lancée avec enthousiasme dans le projet conduit par l'association le Petit Ney. Le quartier où Christiane a débarqué avec sa mère et ses quatre frères et sœurs n'a plus rien à voir avec celui d'aujourd'hui : « Du côté du périphérique, c'était la zone, il y avait des

roulottes et des baraques en bois, comme au Far West ! ». Au premier étage, Alice, 85 ans, a connu les dernières fortifications et a assisté au mariage de la reine des Gitans.

Christiane se souvient de tous les anciens métiers : le rétameur, qui réparait les casseroles dans sa boutique de la rue Belliard, le bougnat (marchand de charbon) et la matalassière... Et surtout les marchandes des quatre saisons du boulevard Ney, avec leurs jupes plissées et leurs sabots en bois, « avec de la fourrure de lapin dedans pour se tenir chaud ».

« A 6 heures du soir, elle se tapait le rouge au café. Il faut dire que ce sont des femmes qui travaillaient dur : 12 heures par jour debout. Je me souviens de l'une d'entre elles, Marcelle, qui prisait. J'attendais qu'elle referme sa tabatière pour lui demander une prise et je repartais en

courant ! » La mère de Christiane faisait « la sauvette » : elle achetait des fleurs aux Halles et les revendait au coin de la rue.

Il y avait aussi entre les deux guerres de nombreux cinémas dans l'arrondissement. Alice y allait souvent : « Par ici il y avait le Montcalm. Et il y avait des bals tous les samedis soirs rue Duhesme ». Elle regrette ces fêtes de quartier et cette convivialité d'autrefois : les repas de réveillon auxquelles participaient toutes les familles vivant dans l'escalier, les portes ouvertes, les parents réunis dans le square les soirs d'été. Cette atmosphère sera sans doute recrée, au moins le temps du spectacle, ce soir.

**FLORENCE HUBIN**

*Spectacle ce soir, mercredi 28 avril, à 18 h 30 dans la cour du 1, rue Marcel-Semba, cité Montmartre (XVIII<sup>e</sup>). Entrée libre.*



# Carnet de bord en images

**On s'est bien préparé :**



Grand moment de concentration avant le spectacle et dernières instructions



Révisions de dernières minutes



Tous dans les starting-blocks : Ca y est on est prêt à se lancer !



On a un peu stressé :



Mais si, ça va bien se passer...



Ah là, là, ça y est on s'est trompé de côté...



Mais on a bien rigolé :





**Ce fut haut en couleurs :**



**On a chanté les chansons de l'époque...**



**On a dansé...**



## Comme au cinéma et comme dans la vie il y eu :

Des joies...



Le nouvel appartement...



Ca y est on l'a !!!

et des peines.



Loulou et ses peines de cœur



La misère, et les difficultés du quotidien

De la tendresse...





## De la peur...



Il faut vite se cacher les « hirondelles » (les policiers à vélo) font leur ronde dans la zone...

## de la colère...



Le bougnat ivre s'est encore fait voler son charbon par les gamins du quartier...

## Des bagarres...



Une légère incompréhension sur le verbe « rétamé »...



Et les moqueries à l'école...

## Des rêves...



La faim donne de l'imagination...

L : « Après la guerre, on ira manger des frites chez Gégène »

T : « Des frites et puis du poulet. »

L : « Un poulet énorme, on mangera. Et des tartines de pain blanc. »

S : « Des tartines bien beurrées avec du vrai beurre et pas du saindoux ! »

F : « Et on mangera du chocolat et des patates ! »

L : « Pas ensemble quand même ? »

F : « Si ! Du chocolat fondu sur des patates chaudes ! Une mer de chocolat ! On nagera dedans ! »



La mer de chocolat...



Vue par les clowns...



## et la dure réalité...



La zone avec ses ivrognes, ses jeux d'argent, ses bagarres...





Le règlement très strict des HBM et ses sévères gardiens...



Les tristes choses qui se passent sous nos fenêtres : Les vaches qui partent pour les abattoirs, la soupe populaire, les prisonniers de guerre...



Les poux, la gale...



La visite de l'assistante sociale



Et cet ascenseur social toujours en panne...



## Il y eu d'heureux évènements...



La naissance des jumeaux



Le mariage de Loulou et Amédé

## et d'autres moins...



L'huile de foie de morue ...



...beurk !



Le badigeon au dispensaire





Et l'école qui ne rigolait vraiment pas en ce temps là !



**Mais il y eu aussi des histoires de famille...**



**et des histoires d'amour...**



« Tu as 14 ans j'en ai trente qui sonnent »

**...définitivement impossibles.**



... et surtout un **Happy-end** !



Vive les mariés !...



Tout c'est bien passé, on peut faire la fête...



...et grignoter !



